

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone
00 39 06 320 70 96

Télécopie
00 39 06 36 00 03 09

Courriel
nef@betharram.fr

Retrouvez-nous sur
www.betharram.net



Agenda du Supérieur général

La réunion
semestrale
des Supérieurs
généraux (USG)
se tiendra à
Rome du
**25 au 27
novembre.**

Bétharram en Côte d'Ivoire (10)

paroisse aménagées grâce à la solidarité financière de la province de France. Pour la circonstance, la congrégation envoie en renfort le P. Élie Kurzum (jeune prêtre bétharramite de Bethléem, qui sera vicaire à St Bernard).

En décembre 1992 est lancée la construction de cinq pavillons qui favoriseront une vie plus au large et plus fraternelle - avec les aspirants inscrits au lycée de Dabou, la communauté compte jusqu'à vingt membres. Rien n'aurait pu se faire sans l'aide des Œuvres pontificales missionnaires, à hauteur de 55% du budget, le reste étant fourni par la Province de France. Le 14 septembre 1993, la maison de formation est bénie par Mgr Mandjo ; la 1^e profession religieuse est célébrée pour 3 novices dans les mains du P. Firmin Bourguinat ; le même jour deux autres Ivoiriens et deux Zaïrois commencent le noviciat.

Au même moment démarre un autre chantier à Dabakala: la nouvelle église sera consacrée le 11 avril 1994 par Mgr Kéléligui au cours d'une grande fête populaire en présence des plus hautes autorités de la République ! Le P. Paulo César, religieux-prêtre brésilien, nouvellement arrivé, apprécie l'enthousiasme africain ; il succède au P. Tarcisio Vera qui a rejoint le Paraguay après 5 ans de service.

À Adiapodoumé en mai, il y a aussi passage de relais : c'est l'adieu au P. Beñat Ségur et au P. Élie Kurzum, et l'akwaba au P. Gabriel Verley, tout heureux de ce 2^e séjour. En visite sur place, le nouveau supérieur général, le P. Francesco Radaelli (architecte de profession), donne des idées intéressantes pour la construction de la future chapelle dédiée à la B^{se} Marie de Jésus Crucifié. En attendant, c'est l'église de Dabakala qui accueille la profession religieuse de nos 4 novices le 14 septembre...

10

(à suivre)

NEF



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

Le mot du Père Général

Vous valez plus que les lys et les oiseaux

Dans ce numéro

- Page 4: Dans les intempéries et dans l'itinérance
- Page 7: 5mn avec Mgr Landel
- Page 8: Tour d'horizon bétharramite
- Page 12: + Père Dante Angelelli
- Page 15: Bétharram en Côte d'Ivoire (10)

Je me rappelle le catéchisme de mon enfance : *La Providence divine est le soin amoureux par lequel Dieu protège toute chose, spécialement les hommes.* La Providence fait partie de notre foi en un Dieu Père qui est bon et cherche toujours notre bien, qui nous a créés par amour et qui, avec le même amour, veille sur nous pour nous garder en vie. Ce Père de bonté connaît bien nos limites et nos faiblesses, et veut que nous tirions profit de toutes les situations, favorables ou défavorables, pour grandir et mûrir. Le Bon Dieu nous protège afin de faciliter le déploiement du potentiel qu'il a mis en nous, dès la conception, et libérer ainsi le *secret ressort de l'amour* dont parlait notre père saint Michel. Le Bon Dieu veille sur nous, tellement que si nous manquons de quelque chose, il nous le fait parvenir à travers la solidarité d'un frère ou d'une autre manière.

Je me rappelle aussi qu'en pleine crise de l'Argentine, alors qu'il n'y avait plus un peso dans la caisse provinciale, un inconnu a approché la communauté de Montevideo et lui fait don de 30.000 dollars. Le Supérieur de la communauté envoya sa part à la caisse provinciale, de sorte qu'on a pu faire face aux échéances urgentes de la fin du mois.

Le 11 octobre, j'ai eu la joie d'assister à la canonisation de Jeanne Jugan, fondatrice des Petites Sœurs des Pauvres, à la basilique St-Pierre. J'ai connu ces religieuses au Foyer Marin de la Plata, où elles soignaient le P. Antonio Perez, scj les derniers années de sa vie. J'ai eu la grâce de leur prêcher une retraite annuelle. Je me souviens d'avoir vu, à l'entrée du Foyer, une statue de saint Joseph et les billets lui demandant COUCHES, RIZ, LAIT, HUILE... Je me souviens que le P.

107e année
10e série, n° 43
14 novembre 2009



Miner, de notre collègue de La Plata, leur apportait de l'huile chaque mois. *La crise se fait sentir aussi dans les dons. Des portes se ferment, mais d'autres s'ouvrent*, m'expliqua Sr Maria del Monte. *Beaucoup regrettent de ne pouvoir donner comme avant, mais d'autres bienfaiteurs se présentent, nous recevons un legs inespéré ou les surplus d'un magasin... Le monde a déjà traversé bien des crises, mais la Congrégation est toujours allée de l'avant. Le Seigneur fait en sorte que l'aide nous parvienne...*

On a du mal à croire à la Providence en un temps où certains pensent que l'homme peut tout, ou peut arriver à tout pouvoir. Où il faut profiter de tout et où on cultive l'illusion qu'on peut disposer de tout. Cette mentalité nous empêche de voir comment notre vie et celle de tout homme est remplie chaque jour d'interventions discrètes de Dieu, des « petits miracles », ignorés bien souvent de leurs bénéficiaires. Saint Michel Garicoïts le dit en ces termes : *Il faut s'abandonner à la Providence, s'attendre à tout, quelque juste qu'on soit... Et puis, nous devons montrer, dans toute notre conduite délibérée, que notre parti est pris là-dessus et que notre cœur est tout rempli de ce sentiment de complet abandon, sans lequel il n'y a pas même de vraie conversion.* (D.S. 67)

Bétharramites, le vœu de pauvreté fait de nous *des hommes attachés à Jésus pauvre, confiants dans la Providence et détachés de tous liens de possession* (R.V. 47). Sans la confiance en l'attention aimante que Dieu a pour chacun, il est impossible de vivre sa foi. Il est tout aussi impossible d'exercer des ministères risqués quant à la mission - soit par manque de moyens pour travailler auprès des pauvres dont on ne peut rien attendre du point de vue matériel, soit par persécution ou rejet de la foi. Croire en la Providence aimante de Dieu permet d'être responsables, reconnaissants ; elle délivre de la cupidité, de la prétention que nous pouvons tout avoir et disposer de tout pour en retirer prestige, honneurs, influence. La foi en la Providence nous libère de toutes ces illusions et nous aide à vivre dans la vérité, en faisant notre devoir de façon res-

BÉTHARRAM EN CÔTE D'IVOIRE 1959-2009 - 10 Le commencement



En septembre 90, la communauté de formation "Saint-Bernard d'Adiapodoumé" ouvre avec le P. Beñat Oyhénart, responsable de la paroisse suivant des cours à l'Institut catholique de l'Afrique de l'Ouest, et Anatole, en 1^e année au grand séminaire d'Anyama. Le P. Beñat Ségur les rejoint en novembre, après le feu vert des docteurs ; il donne des cours au lycée catholique de Dabou, dont il est aumônier. Puis Félicien s'ajoutera en décembre pour suivre des cours de comptabilité à Yopougon ; ils sont conscients de vivre un commencement, une apparence de faiblesse qui enveloppe une grande espérance. Par sa présence à l'ICAO, le P. Beñat rend plus sensible aux questions de l'inculturation. La communauté du Sud a aussi des liens fréquents avec les Servantes de Marie de Toupah et d'Adzopé.

En pays djimini, la collaboration avec les Filles de la Croix (Boniéré), les Sœurs de Peltre (Dabakala-Nyangou-rougbonon) permet des avancées apostoliques. Religieux et religieuses se retrouvent une matinée par semaine pour évaluer le travail et donner des orientations : *Ce regard masculin-féminin posé sur ces réalités est d'une étonnante richesse.* Fr Jean-Claude s'active à l'édification d'un barrage. Des horizons nouveaux s'ouvrent auprès des campements de lobbis, des villageois de Bassawa et Sokala-Sobarra qui demandent à être catéchisés...

Lors de sa 2^e visite en janvier 1990, le P. Firmin Bourguinat pousse à réfléchir sérieusement à un scolasticat et à monter un dossier, en lien avec l'économiste général. L'année suivante voit le retour du P. Beñat Oyhénart à Boniéré et le départ du P. Laurent Bacho à Adiapodoumé ; deux autres jeunes rejoignent Anatole et Félicien. Les tractations pour l'achat d'un terrain prennent du temps et de l'énergie ; finalement il se situe en face de la paroisse, encore un clin d'œil de la Providence. Le premier noviciat commence le 14 septembre 1992 pour 4 Ivoiriens sous la direction du P. Laurent Bacho, dans les dépendances de la

Une série du Père
Laurent Bacho, SCJ



2009

NOVEMBRE

17	Feliz cumpleaños	Ho. Alfredo Alfonso Ho. Alberto Zaracho Barrios
18	Buon compleanno	F. Claudio Mantegazza
19	Joyeux anniversaire	P. Narcisse Zaolo
23	Happy birthday	Br. Arul Gnana Prakash Joseph
24	Buon compleanno	P. Giacomo Spini
26	Feliz cumpleaños	P. Giancarlo Monzani
	Happy birthday	Fr. Chaiyot Charoenkun
28	Happy birthday	Fr. Dominic Innamorati
	Buon compleanno	P. Ercole Ceriani
	Bom aniversário	Ir. Rodrigo Naves Batista
29	Happy birthday	Fr. Kriangsak Kitsakunwong Br. Jesurai Mariadas
30	Buon compleanno	P. Andrea Antonini

DÉCEMBRE

1	Joyeux anniversaire	F. Fernand Fonquerle
	Buon compleanno	P. Francesco Radaelli
2	Joyeux anniversaire	F. Émile Garat
3	Happy birthday	Br. Stervin Selvadass Fernando Fr. Biju Anthony Panthalukkaran
	Bom aniversário	Ir. Luiz Henrique Ribeiro
5	55 años de sacerdocio	P. José María Ruiz Caillava
6	Joyeux anniversaire	P. Beñat Oyhénart
8	45 años de sacerdocio	P. Rogelio Ramírez
	enhonrabuenas	P. Francisco Daleoso
10	Happy birthday	Fr. Anthony Box
11	Buon compleanno	P. Luigi Speziale
	Happy birthday	Br. Pascal Ravi
12	30 anos de sacerdocio, parabéns!	P. Sebastião do Nascimento Pereira
14	Joyeux anniversaire	P. Paul Fourcade
	Buon compleanno	F. Fiorenzo Trivelli
15	25 años de sacerdocio	P. Carlos Ecurra P. Miguel Angel Cardozo
16	Happy birthday	Br. Sa-at Prathansantiphong

ponsable et fidèle, en gagnant notre pain d'un effort soutenu, à la sueur de notre front.

Puissions-nous être capables de nous émerveiller de tant d'amour, lequel s'exprime dans les mille détails de notre vie lorsque, sans trop savoir comment, nous faisons l'expérience de ce qui donne valeur et sens à l'existence. Car Dieu manifeste sa Providence à travers quantité de bonnes actions, réalisées par des anonymes, qui rendent meilleurs. Par exemple, le soutien de bienfaiteurs pour plus d'efficacité dans notre mission et dans la promotion humaine. Puisse tout cela redoubler notre reconnaissance ! *Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ; il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.* (Ps 102,2-5)

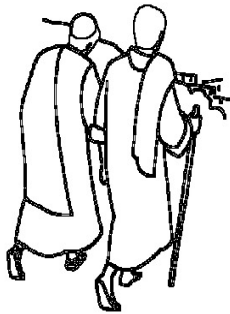
La raison principale de notre foi en la Providence, c'est la personne de Jésus : il était confiant et ému lorsqu'il pensait à la sollicitude du Père envers les petits. *Je te loue, Père...* (Lc 10,21) Comment retenir son émotion en écoutant ces si belles paroles de Jésus sur la Providence : *La vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Voyez les corbeaux : ils ne font ni semences ni moisson, ils n'ont ni greniers ni magasins, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux !* (Lc 12,23-24)

Le Père Etchécopar écrit... à son frère Maxime, 21 novembre 1873

Nous sommes privés de tes nouvelles depuis un an. Dieu veuille que tu ne sois pas malade. Quant aux retards et aux pertes matérielles et d'argent, patience ! Ne te décourage pas de ces contretemps, de ces accidents, de ces mécomptes si pénibles à la nature. Le laboureur comptait sur sa moisson et bâtissait tout un plan de bel avenir. La grêle passe. Dieu l'a voulu ! Courage, pauvre laboureur ; l'épreuve est rude ; mais quand la moisson manque pour la terre, sache la récolter abondante pour le Ciel. Oh ! cher enfant, profitons de tout, faisons trésor éternel de tout, des succès et surtout des revers... Et en avant toujours, en bénissant Dieu toujours et en disant : Ô Père, votre volonté et non la mienne.



Gaspar Fernandez, S.C.J.



Ce 14 novembre à la basilique du Sacré Cœur de Barracas (Buenos Aires), le Fr. Sebastian Garcia est ordonné prêtre par Mgr Oscar Ojea. Prions pour le nouvel ordonné et lisons le texte qu'il signe. En ce jour de fête, il résonne d'autant plus aux oreilles et aux cœurs bétharramites...

Dans les intempéries et dans l'itinérance

Il y a quelques jours je suis tombé sur ce texte intéressant (2 Sm 7,5-6) : *Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël, jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison. J'ai été comme un voyageur, sous la tente qui était ma demeure.* Je l'ai aussitôt relié à ce passage du Nouveau Testament : *Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête.* (Mt 8,20) Ces paroles m'ont donné à réfléchir. Beaucoup. Tout s'est organisé dans mon esprit autour d'une notion omniprésente dans la Bible : l'itinérance. En réalité, on peut comprendre tout le texte sacré à partir de l'exode, depuis Adam, Abraham, Isaac, Jacob, Samuel, David, l'exil à Babylone, Amos, Jérémie, Jean-Baptiste, Jésus et les Douze. Au fond, itinérance signifie exode, incessante sortie de soi pour se mettre en marche, ouvrir un chemin, vivre un peu en nomade. C'est l'idée de Jésus rapportée par saint Matthieu : pas de demeure permanente ni de patrie définitive en dehors du Royaume.

C'est ce que confirme l'Évangile selon saint Marc (6,8-9) : *Et il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture. Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange.* Dans la perspective de la venue prochaine du Royaume, tout repose sur une confiance absolue en la Providence: Dieu prend en charge la vie du disciple. D'où l'intuition personnelle qu'intempéries et itinérance sont deux faces de la même pièce.

On vit dans les intempéries quand on n'a pas de lieu propre où se sentir propriétaire de quoi que ce soit, à l'exception de sa vie. On vit dans l'itinérance quand on fait de sa vie un long pèlerinage, sans domicile fixe où s'ankyloser, sans céder à la tentation de l'enlissement et de l'embourgeoisement. En réalité les deux sont intimement liées : pour tout chrétien, intempéries et itinérance sont deux

in memoriam

Prions pour

M. Roberto Leite, frère de Fr. Robson Leite, décédé le 12 octobre à Tres Pontas (Minas Gerais, Brésil).

Mme Ramona Escurra, mère du P. Carlos Escurra, décédée le 15 octobre à Asuncion (Paraguay).

Mère Marie-Ambroise, sœur du P. Pierre Grech, décédée le 25 octobre à l'abbaye Sainte-Scholastique (Dourgne, France).

il a laissé sa marque, mais c'est à Brumadinho que ses chapelles se comptent par dizaines. Le joyau en est le "sanctuaire" du Belo Ramo où il vivra les dernières années de sa vie et mourra, aux bons soins de Carmélites de Saint-Joseph qu'il y avait installées. S'il lui arrivait de répéter ses plans, on ne peut nier que c'était un fonceur, et que fort souvent, non seulement il dirigeait les travaux, mais encore se chargeait d'obtenir les fonds nécessaires...

Il avait, bien sûr, les défauts de ses qualités: ses moments de "porc-épic"; une certaine inconstance, et il a parfois donné l'impression de faire un peu ce qu'il voulait. Par ailleurs, en cherchant à être populaire, il avait des réparties brutales qui auraient pu décourager ceux qui le connaissaient mal.

Plus profondément, au-delà du côté humain positif et négatif, on découvrait chez lui une personne totalement guidée par la foi. En diverses circonstances bien concrètes, il donna la preuve d'une obéissance absolue et d'un esprit d'enfance tout à fait évangélique. Il était sincère et définitif en amitié et savait pratiquer la douceur. Finalement, un homme tout en contrastes.

De ses trois noms de baptême, il faisait usage de Dante, mais je le soupçonne d'avoir donné sa préférence au troisième: Mariano. Les signes ? D'abord, c'était le nom, relatif à sa date de naissance, du choix de sa maman, à qui il a toujours gardé un immense attachement; et puis, sa dévotion inébranlable à Notre-Dame du Beau Rameau, qu'il a louée par le chant, l'image, la poésie et l'architecture...

De son père, il savait que c'était un homme qui labourait droit, et que les voisins invitaient à leur tracer le premier sillon à la saison nouvelle: toute la plantation s'en trouverait plus harmonieuse... Dante, comme lui, a su faire de sa vie ce sillon rectiligne dont il ne s'est jamais départi.

Son souvenir ne périra pas de si tôt: déjà, dans la communauté de la Bienheureuse Mariam, un bébé à naître ces jours-ci a nom **Dante Angel**...

IN MEMORIAM

Brésil



Monte Corrado (Italie)
8 septembre 1911



Brumadinho (Brésil)
6 octobre 2009

Père Dante Angelelli

Il me faudrait le coup de crayon du P. Dante pour dessiner son portrait de manière assez suggestive sans tomber dans la caricature... mais son talent nous a quittés avec lui. Artiste, il l'était dans des domaines variés. Sa sensibilité fort développée s'exprimait tout autant dans le dessin, la musique et la littérature. Ses tendances naturelles furent encore accentuées par la saine compétition qu'il rencontra pendant ses études supérieures en Terre Sainte, avec des compagnons dont il gardera le souvenir jusqu'à la fin. Une génération qui eut à se confronter aux horreurs du deuxième conflit mondial, et plus tard au souffle printanier du Concile Vatican II.

Dans la musique, Dante apparaissait davantage comme parolier et interprète. Il n'a, je pense, guère composé lui-même de mélodies. Comme interprète, il fut marqué par ses débuts de soliste à l'église dei Miracoli. Ses paroles et adaptations sont souvent remarquables de poésie et de créativité. Et il était capable d'écrire simultanément un sonnet en trois langues différentes, tout en respectant le génie propre de chacune.

Mais le P. Dante a été beaucoup plus que cela. On pourrait le définir comme un pionnier: pionnier pour l'œuvre du Brésil où il fut le premier auxiliaire du Père Apetche; plus tard pionnier de l'insertion à São Paulo, de l'ouverture de la communauté de Nova Granada, aux côtés du P. Lasuén. Plus tard, il accompagne le Père Paulo Vital dans la prise en mains de la paroisse de Brumadinho. Et là, dans un coin de campagne un peu isolé, alors qu'on lui prédisait un bref séjour parce qu'il semblait taillé pour la grande ville, il restera une quarantaine d'années, avec deux ou trois interruptions jamais supérieures à trois ans.

À Brumadinho, sa créativité s'exprimera par la construction d'innombrables chapelles au cœur des petites communautés. Dès son arrivée au Brésil, il s'était muni d'un diplôme qui lui permettait d'être "constructeur". Partout,

traits de la suite radicale de Jésus. On remet toute sa vie à Dieu qui n'abandonne personne et on vit en sortant sans cesse de soi pour procurer un bien aux autres, aux frères.

Si on envisage cela depuis notre charisme, je crois que tout prend sens. Nous, Bétharramites, avons été saisis par le Cœur de Jésus anéanti et obéissant, disant à son Père : *Me voici !* et par amour assume notre chair, c'est-à-dire se fait pleinement homme. Nous suivons donc un Jésus qui n'a pas de demeure permanente ici-bas et vit constamment pour les autres, pour qu'ils aient la vie en abondance.

Être bétharramite, c'est donc faire des intempéries et de l'itinérance de Jésus notre propre projet de vie. En lui nous voyons ce que signifie ne pas avoir de lieu propre : il sort du sein du Père pour entrer dans le sein de Marie et se faire l'un de nous. Et cet anéantissement le conduit à sortir en permanence de lui-même, pour œuvrer au salut des hommes. Ce dépouillement est chaque fois plus grand, il atteint son paroxysme dans le drame de la Croix. Il n'est pas d'intempérie supérieure à celle d'un Christ exposé, décharné, cloué sur la croix. Il n'est pas d'itinérance supérieure à celle d'un Jésus parcourant les routes poussiéreuses de Judée pour manifester l'amour de Dieu, se diriger résolument vers Jérusalem et donner ainsi un sens nouveau, définitivement sauveur, à la fête de la Pâque.

Toute la vie de Jésus balance entre intempéries et itinérance. Le Christ n'a d'autre demeure que le Cœur du Père, et le cœur des hommes ses frères. Toute la vie de Jésus est renoncement au confort, à la stagnation, à la vie facile pour faire du cœur des hommes sa demeure la plus intime et la plus personnelle. Vivre la vie sous l'angle de l'intempérie et de l'itinérance est profondément bétharramite : nous sommes le *camp volant* de saint Michel, prêts à aller là où on nous appelle et partager aux autres le même bonheur, prêts à nous retirer quand on n'a plus besoin de nous.

C'est cet idéal que nous avons voulu vivre, au début de l'année, en formant à Barracas la communauté de pastorale éducative. Un groupe de religieux (6 prêtres et 2 frères)

chargés du suivi pastoral des 8 collèges du Vicariat d'Argentine-Uruguay. À partir de ce camp de base, nous faisons des visites périodiques dans les collèges. Nous assurons un nouveau type de présence, en nous situant avant tout comme des religieux. Nous parcourons les établissements avec une seule mission : *procurer aux autres le même bonheur*, en gardant le contact avec les élèves, en accompagnant des camps, des excursions et des retraites, en travaillant au côté des catéchistes et des directeurs, en rencontrant les parents d'élèves, en réfléchissant et en partageant avec les laïcs la pastorale d'ensemble. Parfois, nous n'avons qu'une pièce dans les communautés où nous travaillons. Loin de nous enkyster dans le confort, cela nous donne la liberté suffisante pour nous incarner dans les diverses réalités d'Argentine et d'Uruguay.

C'est une semblable itinérance que vit la communauté religieuse en pastorale missionnaire, perdue au nord de Santiago del Estero, là où le pays souffre. Trois religieux ont la charge d'une paroisse de 200km de long sur 150 de large, avec plus de 75 communautés chrétiennes à visiter, assister, confesser, où célébrer la Messe et les sacrements...

Nous avons décidé de faire de l'itinérance et des intempéries les deux caractéristiques fondamentales de notre *nouvelle* vie personnelle et communautaire. *Nouvelle* assurément, parce qu'il n'y a pas de trace d'expériences de ce type à Bétharram du Rio de la Plata. *Nouvelle* surtout parce qu'elle veut exprimer de façon plus intime et personnelle notre identité de religieux : ne pas avoir d'autre demeure que l'expérience de Dieu, vécue dans la prière et partagée, célébrée avec les Frères, et en vivant l'itinérance, pour que personne ne soit exclu de la joie de connaître, d'éprouver et de célébrer l'amour du Christ.

Les intempéries et l'itinérance sont peut-être les deux faces renouvelées du visage de Jésus anéanti et obéissant, qui nous a fascinés au point de lui consacrer notre vie. Que le Seigneur ne cesse de nous faire ce don de la disponibilité, pour vivre comme Jésus, sans autre patrie définitive que le Cœur du Père.

Sebastian Garcia, SCI

me fait aller sur les routes à la rencontre des uns et des autres, *pour leur procurer ce même bonheur*. C'est toute ma vie de pasteur qui en est illuminée. De plus, le message laissé par saint Michel correspond fortement au message du Père de Foucauld qui a retrouvé le Jésus de son enfance sur les routes du Maroc, en voyant prier des musulmans. Saint Michel ne dit-il pas aussi que la rencontre de *l'autre différent* nous enrichit, même dans notre foi chrétienne?

Dans vos diverses fonctions, vous avez suivi de près les développements de Bétharram en Afrique ; en septembre, vous étiez à Adiapodoumé; quels appels voyez-vous pour la Congrégation? - Je rends grâce à la Congrégation de m'avoir invité, pour les 50 ans de notre présence en Côte d'Ivoire, à ordonner Emmanuel. L'Afrique a toujours marqué ma vie religieuse: j'ai commencé mon noviciat en 1959, au moment de la fondation de Ferké, et j'étais très attentif à ce qui s'y vivait. J'ai été admiratif de voir nos frères chercher d'abord à s'incarner dans le pays et servir l'Église tout gratuitement. Après des années de service gratuit, les évêques nous ont fait confiance. N'est-ce pas être totalement bétharramite? J'y vois un appel à continuer dans ce sens, non pour être des "fonctionnaires du culte", mais des témoins d'un Amour qui nous a saisis et qui nous fait vivre. De plus en plus je crois que l'Église manque de véritables témoins ; ne serait-ce pas la vocation de Bétharram pour l'Église et pour le monde aujourd'hui: être de ces témoins authentiques par la vérité de leur vie?

Un point de la spiritualité de saint Michel Garicoïts que vous voudriez partager... - Ce qui me tient à cœur aujourd'hui, c'est cette disponibilité pour accomplir la "mission de l'Église", et non sa "propre mission". C'est ce qui a fait souffrir saint Michel, et en même temps l'a lancé au service de l'Église universelle. Ce service dans la disponibilité est à vivre dans cet amour vrai, enraciné dans le Cœur de Dieu. Nous ne pouvons pas être serviteurs si nous ne sommes pas contemplatifs. "Où s'apprend cette loi d'amour, sinon au pied de la Croix" où nous nous laissons irradier par l'Amour qui jaillit de ce Cœur transpercé?...



5 minutes avec...
suite de la page 7

s'est déroulé très sereinement grâce à la compétence du Secrétaire Général, Mgr Eterovic, et de l'instrument de travail. La logistique (salle, traductions, sono, vidéo) était parfaite. Nous avons été plus de 220 à prendre la parole 5 minutes... un temps d'écoute parfois émouvant devant telle ou telle situation que nous connaissions par les médias; sauf que là, nous avions des témoins vivants.

L'Église d'Afrique du Nord tient une place à part sur le continent ; a-t-elle été reconnue et entendue ? - C'était notre grande crainte en arrivant: dans les mentalités, un Africain ne peut être que "noir", et les Arabes ne veulent pas se considérer comme "africains". Pourtant au fil des jours, cette image s'est transformée, si bien que dans les derniers documents, aussi bien le message envoyé aux hommes de bonne volonté que les "propositions" pour le Pape, on a tenu compte de ce que nous avons dit. En fin de rencontre, un évêque éthiopien est même venu me demander s'il pouvait, éventuellement, envoyer des prêtres chez nous et comment les préparer ! C'est la grâce du Synode...

Quelles convictions et lignes d'action ont émergé de ces 3 semaines d'échanges ? - À la suite du thème central du synode, on a insisté sur la justice, la paix et la réconciliation ; les interventions se sont centrées sur la *Doctrine sociale de l'Église*, l'éducation, la place de la famille et de la femme en particulier, l'accompagnement des hommes politiques. Sous notre impulsion ont été mis aussi en exergue le dialogue interreligieux et l'importance de "faire des choses ensemble". Naturellement, ces deux derniers points seront des priorités pour mon ministère. Beaucoup de musulmans, dans les universités ou les entreprises, ne connaissent le christianisme que par le témoignage de responsables ou d'étudiants. Il faut aider ces chrétiens à assumer cette responsabilité ecclésiale: une véritable conversion!

En quoi votre identité de Religieux nourrit-elle votre vie personnelle et votre mission de Pasteur ? - Ma vie religieuse m'invite, comme chacun d'entre vous à *manifestar l'élan du Verbe Incarné disant à son Père: "Me Voici"*. Avec vous je suis invité à continuer à le vivre ; c'est ce qui

5 MINUTES AVEC... Mgr Vincent Landel

Nef : Pouvez-vous nous dire ce que vous vivez au Maroc ? - J'essaie, au nom du Seigneur, d'accomplir le service de communion qui m'a été confié dans ce diocèse atypique, plus grand que la France: 25.000 catholiques, tous étrangers, vivent en bonne intelligence avec 35 millions d'habitants, tous musulmans (la liberté religieuse existe pour les étrangers mais pas pour les nationaux). Service de communion entre chrétiens d'abord: nous sommes d'au moins 90 nationalités différentes, donc de cultures et de langues très différentes. Service de communion aussi avec ce monde musulman avec lequel nous travaillons et qui marque toute la vie sociale. C'est là que nous avons à témoigner d'un Dieu qui se donne, qui est tellement miséricordieux. Cela suppose de nous dépouiller de nos certitudes pour arriver à faire communion *autour de Jésus Christ et du Maroc*.

Dans quel état d'esprit êtes-vous arrivé à Rome et comment en repartez-vous ? - En arrivant au Synode, avec mes frères évêques de la CERNA (Conférence Épiscopale des régions du Nord de l'Afrique), il y avait un peu d'inquiétude car pendant la préparation, nous n'avions pas eu l'impression d'être pris en compte (même le petit paragraphe sur l'Islam ne traitait que du monde subsaharien). Aussi avons-nous préparé nos interventions en Conférence pour qu'elles fassent remonter notre réalité. Ce qui a frappé nos frères évêques, c'est que le Maghreb accueille plus de 30.000 étudiants subsahariens et de nombreux migrants clandestins. Nous en avons souvent parlé, tant dans les lieux officiels qu'au cours des pause-café; à la fin, plusieurs évêques nous ont remerciés de leur avoir fait découvrir ce qu'ils n'imaginaient pas. En quelque sorte, notre témoignage les a invités à sortir d'un "ghetto" dans lequel l'Église risquerait de s'enfermer.

Ce synode était une première pour vous : quel regard portez-vous sur son déroulement ? - Dès le début, je n'étais pas perdu, car j'ai retrouvé plusieurs évêques rencontrés lors de réunions du Symposium des conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar. Et puis, le Synode



Du 2 au 26 octobre, Mgr Vincent Landel a séjourné à la Maison générale. L'archevêque bétharramite de Rabat (Maroc) participait en effet à la 11e assemblée spéciale du Synode pour l'Afrique, en tant que président de la conférence régionale du Nord de ce continent. En ce 50e anniversaire de présence de Bétharram au sud du Sahara (Côte d'Ivoire), et près de 70 ans en Afrique (Maroc, Algérie), il était important de recueillir ses impressions et convictions.

 **suite**
p. 10



Région
Saint Michel



Région
Père Etchécopar

Conseil général

Un air de Chine ■ Le curé de Dali (Yunnan) a séjourné à la Maison générale du 18 au 22 octobre. Originaire de Kunming, le P. Grégoire Taozhibin est actuellement seul prêtre pour les 80.000 fidèles d'un territoire de 200.000 km² sillonné par nos missionnaires de 1922 à 1951. À la fin d'une formation théologique à Fribourg (Suisse), le P. Tao était heureux de rencontrer le Conseil général. Il faut dire qu'à Rome, comme à Bétharram et à Pau naguère, il s'est senti en famille parmi nous. De tels contacts prouvent que le lien entre la Congrégation du Sacré Cœur et le Diocèse de Dali est bien vivant.

Vicariats d'Europe

"Cogitatio fidei" ■ Le Vicariat de France-Espagne s'est réuni en assemblée au berceau de la Congrégation, les 26-27 octobre. Sous l'impulsion du P. Jean-Dominique Delgue, Supérieur de Vicariat, et en présence du P. Graziano Sala, Supérieur de la Région Saint Michel, les religieux ont réfléchi sur le thème "Fidélité au Christ, source de notre avenir". Les temps de célébration (Messe à la grande chapelle, prière des Heures) et de partage (carrefours, repas, soirée châtaignes) ont permis de resserrer, chacun à sa manière, les liens en vue de la mission. Même atmosphère, studieuse et fraternelle, lors des assemblées des Vicariats d'Italie Centre-Sud (Monteporzio, 9 octobre) et Nord (Albiate, 29 octobre). En avant la Région!

Vicariat d'Argentine

Honneur et fidélité ■ Samedi 7 novembre, les anciens élèves du Sacré Cœur de Rosario ont retrouvé le chemin de leur collège à l'occasion du 70^e anniversaire de leur association. Mgr Bredice, évêque émérite de Santa Rosa - la Pampa (lui-même formé par les Bétharramites au séminaire diocésain qu'ils ont dirigé de 1939 à 1947) a présidé l'Eucharistie. La prédication était assurée par le P. Bruno Ierullo, coordinateur pastoral d'un ensemble de 1700 élèves (1300 pour le Sacré Cœur et 400 pour le collège St Michel Garicoïts) et l'animation par des membres de la Jube (Jeunesse Bétharramite). 150 personnes se sont rendus ensuite à la salle des fêtes pour un banquet au cours duquel des représentants des promotions

1959 et 1984 se sont succédé au micro. Non sans émotion, tous ont témoigné de leur attachement à l'établissement et de leur gratitude envers les maîtres qui les ont formés pour affronter la vie. La joie des retrouvailles était profonde, à la mesure de l'œuvre éducative accomplie depuis 109 ans par Bétharram à Rosario.

Vicariat de Brésil

Notre Dame de la Danse ■ Les 26-27 Septembre à Belo Horizonte, la communauté du scolasticat régional s'est parée des couleurs chatoyantes de la Garde Congado du Mozambique. En révérent Notre-Dame du Rosaire, les groupes traditionnels célèbrent la mémoire des esclaves noirs du Brésil, et leur quête de liberté. La dévotion mariale s'exprime au son des tambours, et par des danses joyeuses. La chapelle de Dom Helder était presque trop petite pour contenir la fête, qui s'est terminée par l'Eucharistie.

Vicariat d'Inde

Fêtes en série ■ La Toussaint a été doublement fêtée cette année sur la colline de Marie (Mary Hill) où est située notre communauté de Mangalore. Le 31 octobre au soir, le Fr. John Britto Irudhayam a fait ses vœux perpétuels à la chapelle de Maria Kripa; le lendemain 1er novembre, avec les Frères Valan Kanagaraj et Subesh Odiyatinghal, il a reçu le diaconat par l'imposition des mains de Mgr Aloysius D'Souza, dans l'église du Carmel apostolique. Toutes nos félicitations et nos prières pour les trois nouveaux diacres du Vicariat d'Inde !

Vicariat de Thaïlande

Les jeunes arrivent ■ Ban Garicoïts, le scolasticat bétharramite, a encore rajeuni les 11 et 12 octobre. 75 enfants du Centre de Maepon (au nord du pays), accompagnés par le P. Chanchaï et son équipe, y ont été accueillis à l'occasion d'un pèlerinage à l'église St-Pierre et au sanctuaire du Bx Nicholas Boonkerd Kitbamroong. Les repas, offerts par des bienfaiteurs de Bangkok, ont été servis par nos scolastiques. Ce fut une riche expérience de partage et de découverte mutuelle. Qui sait si l'un ou l'autre de ces jeunes ne reviendra pas à Sampran, dans quelques années, pour entrer au séminaire ?...



Région
Bse Mariam